

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

PAUL MEURIOT

De la répartition des cultes dans certains états de l'Allemagne

Journal de la société statistique de Paris, tome 41 (1900), p. 202-203

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1900__41__202_0

© Société de statistique de Paris, 1900, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

DE LA RÉPARTITION DES CULTES DANS CERTAINS ÉTATS DE L'ALLEMAGNE (*suite et fin* [1]).

Le royaume de Saxe est plus exclusivement protestant que la Bavière n'est catholique : les quatre provinces ont également une énorme majorité protestante. Les catholiques ne comptent dans l'ensemble du royaume que 140 285 personnes ; c'est seulement 3,4 p. 100 de la population totale. Et cependant, si faible que soit cette proportion, elle est supérieure à celle de 1871, qui était de 2,1 p. 100 seulement. Cette augmentation s'explique toujours par le même phénomène, l'attraction exercée par les centres industriels. En effet, en 1871, plus de la moitié de la population catholique du royaume se trouvait dans la province de Lusace, province plutôt agricole ; elle comptait près de 27 000 catholiques sur les 53 640 de la Saxe (50,4 p. 100). Or, aujourd'hui, la population catholique de cette province se monte sans doute à 34 892 habitants, mais ils ne représentent plus que 24,9 p. 100 du total des catholiques saxons. Au contraire, dans les trois autres provinces de Dresde, Leipzig et Zwickau, l'élément catholique s'élève de 26 600 âmes à 105 600 : il a donc quadruplé et forme aujourd'hui 3,09 p. 100 de la population totale au lieu de 1,18 en 1871. Dans la province de Dresde, la population catholique a presque quadruplé (51 900 au lieu de 14 700). De même dans celle de Zwickau (29 692 au lieu de 7 168) et elle a presque quintuplé dans celle de Leipzig (23 800 au lieu de 4 810).

Pour les israélites, ils ont bien vu leur nombre triplé depuis 1871, mais ils sont à peine 10 000 (9 902) pour tout le royaume.

Le Wurtemberg et le grand-duché de Bade sont des pays mixtes au point de vue religieux, avec cette seule différence que les protestants dominent dans le premier et les catholiques dans le second.

Dans le Wurtemberg, la minorité catholique est de plus de 621 000 adhérents sur une population de 2 081 000 habitants : c'est une proportion de 29,3 p. 100. Cette proportion a légèrement baissé depuis 1871 ; elle était alors de 30,6 p. 100.

Depuis cette époque, la population catholique s'est accrue de 12,3 p. 100 ; la population protestante de 15,6 p. 100. Les protestants ont la majorité dans trois districts du royaume sur quatre : le district de majorité catholique est celui du Danube (Ulm), qui, à lui seul, renferme presque la moitié de la population catholique du royaume (309 520 sur 621 474). Cette proportion n'a, pour ainsi dire, pas varié depuis 1871. Parmi les trois autres districts du royaume, celui du Neckar (Stuttgart) a surtout une très forte majorité protestante : elle y représente les 89,7 p. 100 de la population totale du district et les 43,1 p. 100 des protestants wurtembergeois. Cependant, cette proportion a fléchi quelque peu : en 1871, l'élément protestant y représentait 91,6 p. 100 du total et 40 p. 100 de la population protestante du royaume. Ici, comme ailleurs, nous reconnaissons l'influence de

(1) Voir *Journal de la Société de statistique de Paris*, numéro de mai 1900, p. 166.

l'immigration, puisque sur les 68 000 habitants gagnés par l'élément catholique, 21 000 appartiennent au seul district du Neckar et la proportion des catholiques à la population totale du district passe de 8,1 à 9,4 p. 100.

Dans le grand-duché de Bade, la majorité catholique a gagné, depuis 1871, 115 000 habitants ou 12,2 p. 100 ; la minorité protestante, 146,000 ou 29,8 p. 100. Les protestants forment aujourd'hui les 36,9 du total de l'État au lieu des 33,4 p. 100, en 1871. Sur les quatre districts du grand-duché, un seul est de majorité protestante, celui de Mannheim, et là, les protestants qui n'avaient en 1871 qu'une majorité de 2 000 habitants, en ont maintenant une de près de 20 000. Dans le district de Constance, les protestants ne représentent même pas le dixième de la population. Leur accroissement est sensible dans celui de Carlsruhe, où ils ont gagné 58 000 habitants, tandis que les catholiques n'ont augmenté que de 47 000. Quant aux israélites, leur nombre n'a pas varié dans le grand-duché de Bade et il a légèrement baissé dans le Wurtemberg.

Terminons par un simple mot sur l'Alsace-Lorraine. Dans ce pays, l'immigration allemande s'est marquée par une augmentation de la population protestante. En 1871, cette population était de 250,000 âmes et formait 16,8 p. 100 de l'ensemble. A l'heure actuelle, les protestants sont au nombre de plus de 356 000 et forment 21,8 p. 100 du total. Dans la Haute-Alsace, ils n'ont gagné que 16 000 habitants à peine ; mais ils augmentent de 42 000 dans la Basse-Alsace (Strasbourg) et de 47 000 dans la Lorraine, où ils constituent les 11,5 p. 100 du total au lieu des 2,8 p. 100 en 1871. L'accroissement des israélites n'est que de 2 000 habitants et ils ne représentent, avec leurs 32 860 adhérents, que les 2 p. 100 de la population.

En somme, la répartition des confessions subit, dans la plupart de ces États, des variations plus ou moins sensibles : et celles-ci proviennent exclusivement des changements que les migrations internes apportent dans la composition des populations contemporaines.

Paul MEURIOT.
